

ART BY TELEPHONE

◆ RECALLED ◆

www.artbytelephone.com

7 FÉVRIER 2014 > 14 SEPTEMBRE 2014

7 FÉVRIER | 21 MARS | 16 MAI | 13 JUIN

21 MARS 2014

L A P A N A C É E *** C E N T R E D E C U L T U R E C O N T E M P O R A I N E *** M O N T P E L L I E R

PRÉSENTATION

Dans le cadre de la Saison #1* - *Vous avez un message*, La Panacée accueille le projet *Art by Telephone... Recalled*. Cette exposition réactive une sélection des œuvres de l'exposition mythique qui s'est tenue au Museum of Contemporary Art de Chicago en 1969 et la prolonge aujourd'hui avec des propositions de nouveaux artistes. Les œuvres sont transmises oralement par téléphone pour être interprétées, activées et produites par des étudiants en art.

À partir du 21 novembre, les archives du Museum of Contemporary Art de Chicago sont présentées dans le Centre de ressources de La Panacée, accompagnées d'analyses, de commentaires et des enregistrements audio.

Une série d'ateliers, de séminaires et de conférences avec des étudiants d'art associés au projet (École supérieure des beaux-arts d'Angers et École nationale supérieure de la photographie d'Arles) se déroulent entre novembre 2013 et juin 2014 pour approfondir les connaissances historiques et théoriques liées aux enjeux de l'exposition et interpréter les œuvres.

En 2012 l'exposition a eu lieu simultanément dans cinq lieux dans le monde afin de montrer la possibilité d'un versionnage concomitant des œuvres. À la Panacée, l'exposition aura lieu du 7 février au 15 septembre 2014 et se déroulera en quatre périodes, à partir du 7 février, du 21 mars, du 16 mai et du 13 juin**.

* <http://pan.lapanacee.org/>** Présentation de l'ouvrage, le 21 mars 2014 : *Art by Telephone... Recalled*, co-édition Mix., CNEAI, La Panacée, esba TALM et EBABX.

ÉTUDIANTS

JULES BERNAGAUD
ARTHUR CHIRON
ALIX GASTINEAU
FLORE-ADÈLE GAU
NICOLAS HSIUNG
MAÏA IZZO-FOULQUIER
JÉRÔME MICHEL
LEILA PEREIRA
OLIVIA PHILIPPOTEAU
LAURIANE PIGOT
YOUNNA GEDAY
JEANNE GROUET
ANTONIN RAGACHE
CAMILLE SONALLY
CHEN ZHAO

2014

« APRÈS SIX SEMAINES, LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION SERONT DÉTRUITES OU ÉLIMINÉES, INVERSANT AINSI LE CLICHÉ "LA VIE EST COURTE ET L'ART EST LONG". »

Jan van der Marck

INTRODUCTION À L'EXPOSITION

Art by Telephone a eu lieu en novembre 1969 au Museum of Contemporary Art de Chicago. Jan van der Marck, le concepteur de cette exposition, y rassemblait des pratiques très hétérogènes autour d'un principe consistant à envoyer des instructions oralement par téléphone pour qu'elles soient exécutées par les régisseurs du musée ou des artisans locaux.

Par ses références au travail de Marcel Duchamp et aux *Telephone Pictures* de László Moholy-Nagy, elle est la seule qui tentait d'organiser une généalogie des pratiques conceptuelles depuis les avant-gardes historiques. Bien que cette exposition représente l'une des expériences esthétiques et curatoriales les plus singulières et radicales des années 1960 et que les artistes soient pour la plupart devenus des figures largement commentées, *Art by Telephone* est restée étrangement ignorée par l'histoire et la théorie de l'art.



ART BY TELEPHONE, 1969 - LP CATALOGUE (BACK)
MUSEUM OF CONTEMPORARY ART CHICAGO, PUBLICATION ARCHIVE. © 1969 MCA CHICAGO

Impliquant l'envoi d'une idée portée par le langage à distance, *Art by Telephone* est l'une des premières expositions manifestant l'ambition de témoigner de la nature conceptuelle des productions de cette époque avec les artistes : Siah Armajani, Richard Artschwager, John Baldessari, Iain Baxter, Mel Bochner, George Brecht, Jack Burnham, James Lee Byars, Robert H. Cumming, François Dallegret, Jan Dibbets, John Giorno, Robert Grosvenor, Hans Haacke, Richard Hamilton, Dick Higgins, Davi Det Hompson, Robert Huot, Alain Jacquet, Ed Kienholz, Joseph Kosuth, Les Levine, Sol LeWitt, Robert Morris, Bruce Nauman, Claes Oldenburg, Dennis Oppenheim, Richard Serra, Robert Smithson, Guenther Uecker, Stan Van Der Beek, Bernar Venet, Frank Lincoln Viner, Wolf Vostell, William Wegman et William T. Wiley.

Le projet *Art by Telephone... Recalled* a été initié dans le cadre du laboratoire de recherche *En Traduction* co-dirigé par Sébastien Pluot et Fabien Vallos à l'École supérieure des beaux-arts d'Angers qui a pour objectif l'analyse historique et théorique des phénomènes de traduction dans les arts modernes et contemporains. *Art by Telephone* se révéla un objet théorique en soi. Une série de séminaires ont été développés concernant la manière dont l'exposition convoquait certains aspects décisifs des enjeux de la traduction, notamment : la remise en question de la notion d'original et d'autonomie de l'œuvre, la prise en compte des caractères déterminants du contexte, la destitution de la figure homogène de l'auteur, les conséquences éthiques des processus de délégation, de traductibilité et des notions d'opérativité, la

traduction des phénomènes historiques, les phénomènes de versionnage et de dissémination du sens. L'exposition interrogeait par ailleurs la prise en compte de la question de la technique et des systèmes d'information à un moment déterminant des débats sur la cybernétique. En somme *Art by Telephone* a été le lieu d'une réflexion sur la modernité critique de l'œuvre.

L'ensemble de ces recherches se présente donc sous la forme d'un travail théorique et d'une série d'expositions. En 2012, cinq premières expositions ont eu lieu simultanément à l'École supérieure des beaux-arts d'Angers, au CNEAI à Paris, au Capc, musée d'art contemporain de Bordeaux, à la Emily Harvey Foundation de New York et au San Francisco Art Institute. En 2014, une nouvelle série d'expositions ont lieu, successivement cette fois, à La Panacée, centre de culture contemporaine de Montpellier. Chacune de ces expositions a été réalisée à partir de séminaires et de *workshops* avec des étudiants et de jeunes diplômés d'écoles d'art : l'École supérieure d'art d'Angers, l'École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux, l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, le Barnard College, University of Columbia de New York et le San Francisco Art Institute. Ces expositions réactivent une sélection des œuvres de l'exposition mythique *Art by Telephone* tout en la prolongeant aujourd'hui avec de nouvelles propositions d'artistes qui ont accompagné les enjeux du conceptualisme à différentes époques jusqu'à aujourd'hui. Les œuvres sont transmises oralement par téléphone pour être interprétées, activées et produites par des étudiants en art.

L'ouvrage *Art by Telephone... Recalled*, qui paraît en mars 2014 n'est pas le catalogue d'une exposition, mais la somme des recherches théoriques et pratiques qui ont été produites durant ces quatre années : traduction des textes historiques, analytiques et théoriques des chercheurs engagés dans ce projet, entretiens et conversations avec des artistes, documentation originale de l'exposition de 1969, appareil critique et bibliographique. Cet ouvrage, somme d'une recherche en école d'art, permet la redécouverte d'un projet d'exposition et d'œuvres oubliées d'artistes majeurs, qui ouvre de nouvelles perspectives de compréhension de la pratique artistique depuis les années 1960.

LA PANACÉE - CENTRE DE CULTURE
CONTEMPORAINE DE MONTPELLIER

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS
D'ANGERS (ESBA TALM)

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES (ENSP)

MUSEUM OF CONTEMPORARY ART,
CHICAGO

VILLE DE MONTPELLIER

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

SOLANG PRODUCTION

A CONSTRUCTED WORLD, ELISABETH ATJAY,
 ZENN AL CHARIF, ARMAN, ROBERT BARRY,
 SOPHIE BÉLAIR-CLÉMENT, IAIN BAXTER&,
 JOIANNE BITTLE, DOMINIQUE BLAIS,
 CHRISTOPHE BERDAGUER & MARIE PÉJUS,
 MEL BOCHNER, HUGO BREGEAU,
 JEAN-BAPTISTE CAROBOLANTE,
 DIEUDONNÉ CARTIER, ALEJANDRO CESARCO,
 ALESSANDRO DE FRANCESCO, JAN DIBBETS,
 VICTOR DELESTRE, JEAN DUPUY, JULIE C. FORTIER,
 RYAN GANDER, DORA GARCIA, JÉRÉMIE GAULIN,
 MARK GEFFRIAUD, JOHN GIORNO, AURÉLIE GODARD,
 JOSEPH GRIGELY, DICK HIGGINS, IKHÉA©SERVICES,
 KHALIL JOREIGE & JOANA HADJITHOMAS,
 BEN KINMONT, NICHOLAS KNIGHT, ALISON KNOWLES,
 SILVIA KOLBOWSKI, JIRI KOVANDA, NOÉMI KOXARAKIS,
 MIERLE LADERMAN UKELES, LOUISE LAWLER,
 RONAN LE CREURER, PIERRE LEGUILLON, LES LEVINE,
 SOL LEWITT, NICOLAS LINEL, MARIA LOBODA,
 JOHN MILLER, DENNIS OPPENHEIM, ÉMILIE PARENDEAU,
 LÆTITIA PAVIANI, JOHN PERREAULT, WILL POTTER,
 FABRICE REYMOND, YANN SÉRANDOUR,
 RICHARD SERRA, BERNAR VENET, LAWRENCE WEINER,
 MICHAL WISNIOWKI, RAPHAËL ZARKA

FEV - SEPT 2014

EN TRADUCTION

La question de la traduction est un enjeu fondamental de l'histoire des arts du XX^e siècle. Elle traverse de larges champs de problématiques liés à la technique, aux théories linguistiques et littéraires, à la psychanalyse, la philosophie, la politique, aux théories des formes, et implique des enjeux décisifs concernant les relations entre les arts, les modalités du rapport à l'œuvre, son interprétation, sa compréhension, sa présentation et son historisation.

Depuis le mythe babélien d'une langue unique et universelle, jusqu'aux théories des correspondances ouvrant l'horizon d'un langage universel largement exploitées par les avant-gardes historiques, et plus récemment l'idéologie positiviste d'une traduction sans perte aidée par l'informatique, le fantasme d'une communication transparente traverse chaque époque. Opposée à cette « impulsion télépathique », une autre position esthétique et éthique repose sur la nécessité de reconnaître les régimes d'inadéquation et de discordance dans les phénomènes de traduction.

Si dès le début du XIX^e siècle, le philosophe F.D.E. Schleiermacher avançait qu'en matière de transmission, l'incompréhension était la règle et la compréhension l'exception, une large part des théories esthétiques reposent encore sur une herméneutique de la réception et de la signification. Pourtant, depuis W. Benjamin, T.W. Adorno et plus tard J. Derrida, une autre conception de la relation à l'œuvre, reconnaît une part d'intraductibilité des œuvres d'art et revendique une disjonction essentielle entre « dire » et « vouloir dire ».

« La disjointure, n'est-elle pas la possibilité même de l'autre ? » avançait J. Derrida qui marquait ainsi les rapports de conséquences entre des positions esthétiques et des enjeux éthiques. Dans différents textes, il se réfère au terme « Double Bind » la « double contrainte » pour qualifier le fait que toute traduction d'une langue à une autre est à la fois nécessaire et impossible. Et ce paradoxe peut s'étendre aux phénomènes de traduction entre une idée et son expression, une transmission entre un

être parlant et un autre, la traduction d'un médium à l'autre. Les questions de traduction permettent d'analyser et de différencier des positions esthétiques et idéologiques qui trament l'histoire de l'art : la volonté de transparence de la signification comme de la forme et la possibilité d'un langage universel s'opposent aux postures de l'ineffable et à l'indicible. Au-delà de ces deux extrêmes, une autre position repose sur l'acceptation de l'inadéquation entre une intention, une œuvre et sa réception. Il serait aussi question d'entendre cette problématique de la réception, soit du point de vue du destinataire, soit de l'adresse.

Les séminaires de recherche sont l'occasion de revenir sur ces enjeux à travers différentes approches. Il s'agit dans un premier temps de penser le concept de traductibilité à partir d'une double figure, celle de l'*inadæquatio* et celle du caractère de non-évidence de l'œuvre. Si ces deux



ART BY TELEPHONE... RECALLED, 2012
 CNEAI © AURELIEN MOLE

figures sont, à l'évidence les indices de notre modernité artistique, scripturaire, langagière et philosophique, elles nous obligent et nous convoquent à penser ce que peut être, encore et maintenant, le concept d'illisibilité. Comme le formule Avital Ronell, en quoi une préoccupation portée sur la question de la technique comme moyen de traduction nécessiterait de penser une éthique de l'illisibilité et de l'indétermination. Ce concept d'illisibilité instaure la révocation d'un rationalisme, qui tendrait, d'une part, à fonder l'essence des langages dans le sens et d'autre part, à arraisonner le *muthos* comme parole à un *logos*, c'est-à-dire à une technicisation des langages. Technicisation qui engage à s'interroger à nouveau sur ce qui est en jeu dans l'histoire positiviste de la traductibilité entre les arts et les techniques et dont il est question de clarifier les articulations dans les pratiques artistiques des avant-gardes historiques.

Il y a encore un autre lieu pour saisir la possibilité d'un traduire – comme impossibilité – c'est l'idée que cette tâche (*trans-ducere*) revient à penser ce qu'est la parole en tant qu'acte comme temporalité et comme énonciativité. Deux autres sphères de recherche se déploieront à partir du concept de mesure en ce sens que si le traduire est une tâche impossible en tant que réussite, en tant que dire vrai, il existerait la possibilité de l'expérimenter dans la mesure, dans la mesurabilité : or toute mesure s'exposerait comme expérience limite et insignifiante. Il reste alors à proposer de lire et d'entendre que la modernité se constitue sur l'impossible traduction des termes *Gedichtete* et poématicité en tant qu'ils sont « globalement la vie » selon les propos de W. Benjamin et le lieu d'une pensée de l'œuvre.

« Le texte dit original est en situation de demande à l'égard de la traduction. L'original n'est pas un plein qui en viendrait par accident à être traduit. La situation de l'original est la situation d'une demande, c'est-à-dire d'un manque, d'un exil, et l'original est a priori endetté à l'égard de la traduction. Sa survie est une demande de traduction, un désir de traduction... »

Jacques Derrida

Comme beaucoup l'ont supposé au XX^e siècle, l'artiste ne prétend plus être un traducteur universel révélant une vérité inatteignable. Après que Michel Foucault a appelé de ses vœux une destitution de la figure « autoritaire » de l'artiste et une reconfiguration de l'art par laquelle

• PHONE NUMBER •

+33 (0) 6 29 63 09 13

l'œuvre laisse ouverts des « emplacements pour des sujets possibles », Jacques Rancière identifie des situations dans lesquelles le spectateur « joue le rôle d'interprètes actifs, qui élaborent leurs propres traductions pour s'approprier l'histoire et en faire leur propre histoire ».



ART BY TELEPHONE... RECALLED, 2012
 ESBA TALM © ABTR

CO-DIRECTEURS DU LABORATOIRE
 EN TRADUCTION :
 SÉBASTIEN PLUOT & FABIEN VALLOS

CHARGÉS DE PROJET POUR LA PANACÉE :
 FRANCK BAUCHARD, ELI COMMINS,
 DELPHINE GOUTES

ASSISTANTES DE RÉALISATION :
 OLIVIA PHILIPPOTEAU & ALICE PIALOUX

CO-PRODUCTION :
 SOLANG PRODUCTION PARIS BRUSSELS
 GREGORY LANG

AVEC L'AIDE DE :
 MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, CHICAGO
 GALERIE ALMINE RECH

GRAPHISME :
 DIEUDONNÉ CARTIER

